A LA GLORIEUSE NATION AMÉRICAINE

AMÉRICAINS,

Comme Hercule, votre peuple est un géant; comme la sienne, votre enfance fut laborieuse; comme lui, vous eûtes une marâtre. Il n'y a guère plus d'un siècle que vous vous leviez pour en secouer le joug étroit, pesant et égoïste, qui voulait briser votre berceau et empêcher votre sublime essor; mais, comme le demi-dieu persécuté par Junon, vous étiez encore trop jeunes: Jupiter vint au secours de son fils, la France à celui de l'Amérique. C'est ce fait, mémorable entre tous, que je viens rappeler à votre souvenir, ô Américains, quoique vous ne l'avez jamais oublié. Nour vous l'avez renfermé au fond de vos cœurs, comme dans le plus beau de vos palais, au fond d'un vase inviolable, vous avez renfermé le texte sacré de la grande constitution américaine. Vous n'attendiez que le moment marqué par le destin, moment bien cher et bien désiré, pour mettre en œuvre